

181 Barycentres dans un espace affine réel de dimension finie, convexité. Applications

Ref: [TouC] Tavel, Géométrie (Mar) Néron, cours de Géométrie. [Tou] Tuffaut Géométrie linéaire. [H2G1] [FGN3]

Dest.

27 Groupes vectoriels.
32 (John von Neumann).
383 (Cavalieri, etc.)

[TouG]
17
19
ou
[Mar]
3436

Cadre: On fixe E un espace affine réel de dimension $d < \infty$ et V la direction de E

I. Barycentres.

1) Définitions et premières propriétés.

Def 1: On appelle système de points pondérés la donnée de couples (i, q_i) de $E \times \mathbb{R}$. À ce système on associe la fonction de Leibniz $f: M \mapsto \sum q_i \overrightarrow{MA_i}$.

Def 2: Pour tout $O \in E$, $f(M) = (\sum q_i) \overrightarrow{MO} + f(O)$ donc si $\sum q_i = 0$ f est constante et si $\sum q_i \neq 0$, f est bijective.

Def 3: On appelle barycentre des $((A_i, d_i))_{i \in I, m}$, ou $\sum d_i \neq 0$, l'unique point $G \in E$ tel que $f(G) = \vec{0}$, ou de façon équivalente, $\overrightarrow{OG} = (\sum d_i)^{-1} \sum d_i \overrightarrow{OA_i}$ où $O \in E$ quelconque.

Prop 4: Soit G le barycentre des $((A_i, d_i))$, on a

- Homogénéité: $\forall \lambda \in \mathbb{R}^*, G = \text{bar}(A_i, \lambda d_i)$.
- Commutativité, $\forall O \in E, G = \text{bar}(A_i, d_i)$.
- Associativité, soit $J \subseteq I, d = \sum d_i, d_i \neq 0$, alors G est le barycentre de $(A_i, d_i)_{i \in J}$ et de (G, d) où $G = \text{bar}(A_i, d_i)_{i \in J}$.

Def 5: On appelle isobarycentre de m points $A_1, \dots, A_m$ de E le barycentre des points $(A_i, \frac{1}{m})$. Si $m=2$, on parle de milieu du segment $[A_1, A_2]$.

App 6: Les trois médianes d'un triangle sont concourantes en un point G , l'isobarycentre de ses sommets, situé au tiers de la base de chaque médiane.

• L'isobarycentre des sommets d'un parallélogramme est le milieu des diagonales et appartient aux droites passant par les milieux des côtés opposés.

• L'isobarycentre des sommets d'un tétraèdre régulier est situé au quart de la base de chacun des segments joignant un sommet avec l'isobarycentre des trois autres.

Il coïncide avec le milieu des segments joignant les milieux de deux arêtes opposées.

2) Lien avec la structure affine.

Théor 7: Soit $A \subseteq E$ une partie non vide, le sous-espace affine de E engendré par A est donné à l'ensemble des barycentres de points de A .

Ex 8: Pour $A \neq B$ deux points, on obtient la droite (AB) . Pour ABC trois points non alignés, on obtient le plan (ABC) .

Théor 9: Une partie $F \subseteq E$ non vide est un sous-espace affine si et seulement si elle est stable par barycentration, et si et seulement si elle est stable par barycentration de deux points.

Def 10: Soient E, E' des espaces affines V et V' leurs directions, une application $f: E \rightarrow E'$ est dite affine si il existe $\tilde{f}: V \rightarrow V'$ linéaire telle que $\forall M \in E, u \in V, f(M+u) = f(M) + \tilde{f}(u)$.

Prop 11: Une application $f: E \rightarrow E'$ est affine si et seulement si elle préserve les barycentres: $f(\text{bar}(A_i, d_i)) = \text{bar}(f(A_i), d_i)$.

App 12: Si $A \subseteq E$ est non vide et $f: E \rightarrow E'$ est affine, l'image par f du sous-espace engendré par A est le sous-espace engendré par $f(A)$.

3) Repérage.

Théor 13: Soient $A_0, \dots, A_m \in E$, on a équivalence entre:

- $\forall i \in \{0, \dots, m\}$, la famille $(A_i, A_j)_{j \neq i}$ est libre
- $\forall i \in \{0, \dots, m\}$, A_i n'est pas dans le sous-espace engendré par les $A_j, j \neq i$
- $\exists j \in \{0, \dots, m\}$ tel que la famille $(A_i, A_j)_{i \neq j}$ est libre.

Def 14: Une famille $A_0, \dots, A_m$ est dite affinement libre si elle ne vérifie aucune des conditions ci-dessus.

Def 15: On appelle repère affine la donnée de $m+1$ points affinement libres de E .

Rq 16: Cela signifie que $(A_0, \dots, A_m)$ forme un repère affine si et seulement si (A_0, A_i) forme une base de V .

Def 17: Soit $R = (A_0, \dots, A_m)$ un repère affine de E et $M \in E$. On appelle système de coordonnées barycentrique de M dans R tout m -uplet $(\alpha_0, \dots, \alpha_m)$ de $\mathbb{R}$ tel que $M = \text{bar}(A_i, \alpha_i)$.

Le système est dit normalisé si $\sum \alpha_i = 1$.

[TouG]
20-25

[TouG]
29-30

[Aur]
30

Théor 9 Deux systèmes de coordonnées barycentriques d'un même point sont proportionnels. Le système de coordonnées barycentriques normalisé d'un point est unique.

Ex 18: Il faut que R soit un repère. Si A_0 est le milieu de $[A_1, A_2]$, alors $A_0 = \text{bar}(A_0, 1) A_1 = 0 A_2 = 0$, cependant $(1, 0, 0)$ et $(0, 1, 1)$ ne sont pas proportionnels.

4) Interprétation géométrique d'aires.

Dans cette section ABC désigne un triangle non plat et M désigne un point du plan (ABC) tel que $M \in (AB) \cup (BC) \cup (AC)$

Def 10: L'aire algébrique du triangle MBC est son aire géométrique affectée d'un signe, + s'il a la même orientation que ABC et du signe - sinon. (Fig 1)

Prop 21: Dans le repère (A, B, C), les aires algébriques des triangles MBC, MCA et MAB forment un système de coordonnées barycentriques de M.

5) Application des barycentres dans un plan affine.

App 22: Soit ABC un triangle, on pose $a = BC$, $b = CA$, $c = AB$.

Le centre du cercle inscrit dans ABC, a pour coordonnées barycentriques (a, b, c) dans le repère (ABC).

Le centre du cercle circonscrit à ABC a pour coordonnées barycentriques $(\sin 2A, \sin 2B, \sin 2C)$ dans le repère (ABC).

($\cos A$, $\cos B$, $\cos C$) est un système de coordonnées barycentriques pour l'orthocentre de ABC.

Théor 23: (Ménélaüs) Soit un triangle ABC et trois points A', B', C' situés respectivement sur (BC), (AC), (AB), tous distincts des sommets.

Alors A', B', C' sont alignés si et seulement si: $\frac{A'B}{A'C} \cdot \frac{B'C}{B'A} \cdot \frac{C'A}{C'B} = 1$

Théor 24 (Ceva) Avec les mêmes hypothèses, on a $\frac{A'B}{A'C} \cdot \frac{B'C}{B'A} \cdot \frac{C'A}{C'B} = 1$ si et seulement si (AA'), (BB'), (CC') sont concourantes ou parallèles.

$$\frac{A'B}{A'C} \cdot \frac{B'C}{B'A} \cdot \frac{C'A}{C'B} = 1$$

6) Groupes d'isométries.

Def 25: Soit E_3 un espace affine euclidien de dimension 3 et $\phi \neq \text{id}$, On note

$$\text{Isom } X = \{f \in O(E) \mid f(X) = X\}$$

$$\text{Isom}^+ X = \{f \in SO(E) \mid f(X) = X\}.$$

Ces sont des sous-groupes du groupe affine de E.

Considérons C_6 un cube régulier et D_4 un tétraèdre régulier.

Prop 26 Les groupes $\text{Isom}^+(C_6)$ et $\text{Isom}^+(D_4)$ agissent sur les sommets respectifs.

Prop 27: On a $\text{Isom}^+(D_4) \cong S_4$, $\text{Isom}^+(C_6) \cong V_4$.

$\text{Isom}^+(C_6) = S_4$ et $\text{Isom}^+(C_6) \cong S_4 \times \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$.

II. Convexité:

1) Définitions et premières propriétés

Def 28: Soient A, B $\in E$, l'ensemble $[AB] = \{M \in E \mid \exists t \in [0, 1] \mid \vec{AM} = t\vec{AB}\}$ est appelé segment d'extrémités A et B.

Def 29: Soient $(A_i)_{i \in I}$ une famille de points de E, et B $\in E$, On dit que B est une combinaison convexe des A_i si il existe $(t_i)_{i \in I}$ presque nulle et positive telle que $\sum t_i = 1$ et $B = \text{bar}(A_i, t_i)$.

Def 30: Une partie A $\subseteq E$ est dite étoilée par M $\in A$ si $\forall N \in A, [MN] \subseteq A$. A est dite convexe si A est étoilée en chacun de ses points.

Ex 31: Les convexes de R sont les intervalles, ce sont aussi les convexes.

Les sous-espaces et les boules de E sont convexes.

2. L'intersection de convexes est convexe.

2. L'image directe/réciproque d'un convexe par une application affine est convexe.

2. L'addition d'un convexe et d'un convexe.

2. Si A, B sont convexes, alors A+B aussi.

[H2G]
69-70

[Aur]
69-70

(FGN3) 229 Appl 32: (Ellipsoïde de John Loewen) Soit $K \subseteq \mathbb{R}^n$ un compact et intérieurement vide. Il existe un unique ellipsoïde centré en 0 de volume minimal contenant K . DVP

2) Enveloppe convexe

(Jaul) 7172 Def 33: Soit $\emptyset \neq A \subseteq E$. L'intersection de tous les convexes contenant A est le plus petit convexe contenant A . On l'appelle l'enveloppe convexe de A et on le note $\text{conv}(A)$.

Théor: L'enveloppe convexe de A est l'ensemble des barycentres à coefficients positifs de points de A .

Prop 35 (Luan) Soit $P \in \mathbb{C}[x]$ mon croissant, toute racine de P appartient à l'enveloppe convexe des racines de P .

Prop 36: Soit $A \neq \emptyset$ une partie de E .

- 1) Si A est un ensemble convexe fermé contenant A , alors $\text{conv}(A) = A$.
 - 2) Si A est convexe compact, alors $A = \text{conv}(A)$.
 - 3) Si A est ouvert, $\text{conv}(A)$ aussi.
- Rq 37: Si $A = \{0, 1\} \cup \{x, y\} \in \mathbb{R}_+^2 \mid xy \geq 1\}$ alors $\text{conv}(A) = \{0, 1\} \cup (\mathbb{R}_+^*)^2$, donc l'enveloppe convexe d'un fermé n'est pas toujours fermée.

Théor 38 (Carathéodory) Soit $A \subseteq E$, tout élément de $\text{conv}(A)$ s'écrit comme combinaison convexe de k points de A , avec $k \leq 1+d$. DVP

Cor 39 Soit $\emptyset \neq A \subseteq E$.

- 1) Si A est compact, alors $\text{conv}(A)$ aussi.
- 2) Si A est bornée, alors $\text{conv}(A)$ aussi et $\delta(A) = \delta(\text{conv}(A))$ ou $\delta(A)$ est l'adhérence de A .

3) Point extrémaux.

(Jaul) 8293 Def 40: Soit $A \subseteq E$ convexe, $M \in A$. On dit que M est extrémal si $\forall P, Q \in A$, $\forall t \in [0, 1]$, $M = tP + (1-t)Q$ entraîne $M = P$ ou $M = Q$. L'ensemble des points extrémaux de A est noté $\text{Ext}(A)$.

Ex 41: Si $O \in E$, $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$, on a $\text{Ext}(B(O, r)) = S(O, r)$.

Prop 42: Soit $A \subseteq E$ convexe et $M \in A$, on a équivalence entre

- $M \in \text{Ext}(A)$
- AYM_M est convexe
- Si M est combinaison convexe d'éléments de A , M est égal à un de ces éléments.

Théor 3 (Krein/Milman) Pour tout $\emptyset \neq A \subseteq E$ convexe compact, on a $A = \text{conv}(\text{Ext}(A))$.

Appl 44: Soit E euclidien, $B = \{u \in \mathbb{C}(E) \mid \|u\| \leq 1\}$, alors $\text{Ext}(B) = O(E)$.

4) Résultats de séparation.

Théor 45 (Hahn-Banach) Soit $\emptyset \neq A$ ouvert convexe et $L \subseteq E$ tel que $A \cap L = \emptyset$. Alors il existe un hyperplan H de E tel que $L \subseteq H$ et $A \cap H = \emptyset$.
Ex 46: Si $E = \mathbb{R}^2$, $L = \{0, 1\}$, $A = (\mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}_+^*) \cup ([0, 1] \times \{2\})$ (car A non ouvert).

Def 47: Soit $A, B \subseteq E$. $H \subseteq E$ hyperplan

- 1) H sépare A et B si: A est contenu dans l'un et B dans l'autre des demi-espaces fermés déterminés par H .
- 2) H sépare strictement A et B si: A est contenu dans l'un et B dans l'autre des demi-espaces ouverts déterminés par H .

Théor 48: Soit $\emptyset \neq A, B$ convexes de E tels que $A \cap B = \emptyset$.

- 1) Si A est ouvert, il existe un hyperplan séparant A et B .
- 2) Si A et B sont bornés, ———— strictement A, B .
- 3) Si A est fermé et B fermé, ———— strictement A, B .
- 4) Si A, B fermés, ———— par un hyperplan.

Fig 1: Signes des aires algébriques des triangles MBC , MCA
et MAB

